

« *Propre en grant biauté* » Le vair palefroi comme représentant de la complexité de l'amour

Section 14 - Littératures médiévales

(D'un genre à l'autre : phénomènes d'interférence et d'hybridation ; problèmes de classement des textes)

Imre Gábor MAJOROSSY, Hongrie

Le petit nombre des analyses qui sont à disposition au moment où l'on commence à se pencher sur la nouvelle courtoise de Huon le Roi prouve le fait : l'ouvrage mérite encore d'être analysée. Bien répandue et populaire à l'époque, cette fois l'histoire de l'amour secret est enrichie d'une figure extraordinaire qui occupe un rôle cardinal dans l'action. Être intelligent et humble, le cheval d'apparence miraculeuse s'avère valet fidèle et chevaleresque dans l'affaire amoureuse.

Sur la base de ce rôle, la communication proposée essaie de fournir une nouvelle interprétation de la nouvelle. Dans le titre, le cheval n'est aucun animal simple, mais une véritable figure sensible, un palefroi magique. Son extérieur magnifique doit refléter des traits de caractère aussi magnifiques qui font allusion à sa fonction élargie. Ce qui se trouve au centre de notre communication proposée, c'est une tentative à l'interprétation inhabituelle du palefroi. En effet, selon notre supposition, le vair palefroi n'est pas autre qu'une certaine incarnation de l'idée abstraite de l'amour *c'on ne seüst descrire*.

Le cheval français évoque un oiseau occitan, notamment du perroquet de la *Novas del Papagay*. Les deux animaux revêtent des caractéristiques humaines et se soumettent à l'intérêt des amoureux. Tandis que le perroquet peut représenter soit un chevalier-ami transformé, soit l'âme du chevalier Antiphonor (voir notre analyse exhaustive : « *Papagay, trop es bels parliers* » : le raisonnement et le caractère de l'oiseau dans la *Novas del Papagay*, in « *Unas novas vos vuelh contar* » ; la spiritualité chrétienne dans quelques nouvelles occitanes, Peter Lang, Frankfurt, 2007, 73-92), dans ce cas-là, le palefroi se mêle dans l'affaire d'une façon aussi active, mais différente. Après la crise provoquée par l'interdiction du père de la demoiselle et par la déception de l'oncle du chevalier, c'est le cheval qui est au tour. En effet, c'est lui qui a uniquement la chance d'intervenir au dernier moment juste avant le mariage. Avec la demoiselle au dos, il abandonne le cortège, s'oppose à l'intention des vieux chevaliers (celle du père et de l'oncle), échappe à la surveillance de tous les chevaliers opportunistes et permet aux jeunes de se rencontrer et de se marier. Être courtois et plein de sentiments, le vair palefroi participe par cet acte à l'aventure amoureuse qui devrait dépasser tous les obstacles.

Par rapport au volume de l'ouvrage, le vair palefroi est bien rarement mentionné. Néanmoins, juste aux moments où l'action pourrait s'avérer tragique, il se conduit impeccablement, ce qui nous invite à poser la question : comment caractériser le palefroi ?

Si l'on analyse l'activité du cheval miraculeux de plus près, il nous devient clair qu'il est particulièrement sensible aux moments critiques. Comment est-il capable de retenir la route correcte dans la forêt ? Comment peut-il sauver la demoiselle du mariage ? On ne peut trouver aucune réponse juste sauf l'identité extraordinaire de ce palefroi. De petits signes y font allusion : il ne s'agit pas d'un cheval, mais d'un palefroi de couleur rare. De plus, il n'est pas un simple cheval fidèle, mais *bon* et *souef*. À toute vraisemblance il doit subsister un rapport particulier entre le chevalier, son amante et le palefroi. Au niveau animal, ses traits de caractère sont bien chevaleresques !

La capacité de participer à l'aventure émotionnelle et de résoudre le problème compliqué permet de supposer que le palefroi n'est pas seulement une figure extrêmement sensible, mais aussi allégorique qui relie en personne les jeunes amants. Étant donné que personne ne leur reste de qui ils se peuvent fier, il faut que quelqu'un se mêle à l'affaire – même s'il semble un animal. Tout comme le *Papagay*, le vair palefroi se concentre aussi sur l'essentiel, c'est-à-dire, sur l'amour profond, sincère et engagé des jeunes. Il lui est impossible de s'avérer infidèle, c'est pourquoi il peut intervenir au moment critique.

Selon notre proposition à développer, le rôle du palefroi est encore plus abstrait. Humble et réservé, le palefroi se conduit comme quelqu'un qui n'appartient pas tout à fait à ce monde plein de ruses. Par ses capacités émotionnelles, il ressemble à l'essentiel de l'amour même qui est aussi bien émotionnel... La richesse en couleur, l'activité à la fois calme, prudente et sensible ainsi que l'engagement profond en arrière-plan caractérisent l'atmosphère mixte de la nouvelle. La communication devrait relever les éléments de cette atmosphère et de l'identité du palefroi.

*Farbe im Mittelalter : Materialität – Medialität – Semantik*, hrsg. Ingrid Bennewitz, Akademischer Verlag, Berlin, 2011

*Figures et couleurs* (Études sur la symbolique et la sensibilité médiévales), éd. Michel Pastoureau, Le Léopard d'Or, Paris, 1986

Marie-Luce Chênerie : *La symbolique du cheval*, Minard, Paris, 1972

Marie-Luce Chênerie : « *Ces curieux chevaliers tournoyeurs* », des fabliaux aux romans, Romania, 97 (1976) 327-368.

Huguette Legros : *Les amours des vieillards et leur cortège de vices*, Sénéfiance 19 (Vieillesse et vieillissement au Moyen Âge), 150-165.